Le Vietnam et l'art du fiasco selon Trump

Par Frank , 23 juin 2026

Le Vietnam et l'art du fiasco selon Trump

Cette défaite de la puissance impériale américaine est à la hauteur de la honte de la guerre du Vietnam

Avec des images qui soulignent les atrocités occidentales commises au Vietnam. Leurs souffrances étaient indicibles.

Lorsque Trump a lancé sa guerre contre l'Iran le 28 février, ses exigences maximalistes incluaient le changement de régime, la reddition totale, aucun programme nucléaire et aucun uranium enrichi. Rien de tout cela n'a été atteint. L'Iran est sorti plus fort, les États-Unis paraissent plus faibles, leurs actifs militaires dans la région sont endommagés, et Téhéran dicte les conditions de ce à quoi ressemblera un accord final, basé sur ses termes inflexibles.

Près de quatre mois plus tard, le président américain salue un accord de paix avec la République islamique, mais un accord où Téhéran rédige les termes, pas Washington. C'est un débâcle pour Trump, exposant les limites de la puissance mondiale américaine comme jamais auparavant. Même les médias occidentaux commentent comment Trump en est sorti perdant.



Photo courtesy of Nguyen Thai / Góc nhìn Annam nguyenthai.sondn82@gmail.com

Par Frank Dumon

Les historiens pourraient noter cet échec épique comme un autre point d'inflexion dans le déclin de l'empire mondial américain.

> Quant à l'accord-cadre annoncé le week-end dernier, il faut admettre que tout ce que ce président signe doit être pris avec des pincettes. Cette semaine au sommet du G7 en France, Trump menaçait dans The Times of Israel un retour aux bombardements et que tous les fléaux s'abattraient sur l'Iran s'il ne se conformait pas à ses prétendues exigences.

Qui sait ce que le régime israélien fera aussi. Netanyahu est méprisé pour son association avec la trahison de Trump envers l'Iran. Les Israéliens continuent de bombarder le Liban en violation du Mémorandum d'Accord américano-iranien qui sera officiellement signé à Genève vendredi. Téhéran a averti que Trump doit tenir les Israéliens en laisse pour respecter un cessez-le-feu couvrant le Liban, sinon tout est remis en jeu.
Les Israéliens bombarderont-ils l'accord de paix naissant pour épargner à Netanyahu la prison pour des accusations de corruption de longue date ?

Un Coup Irréversible pour Israël : La Nouvelle Réalité Géopolitique au Moyen-Orient

D'après les récentes analyses du juge Andrew Napolitano et du très respecté ancien diplomate britannique Alastair Crooke.

Les cartes géopolitiques au Moyen-Orient sont rebattues, et pour la première fois depuis des décennies, ce n'est pas l'Occident qui tient la plume. Dans un entretien récent et révélateur entre le juge américain Andrew Napolitano et l'expert britannique du Moyen-Orient Alastair Crooke, l'impasse actuelle dans la région est impitoyablement analysée. Le constat est sans appel : l'hégémonie traditionnelle d'Israël et le soutien inconditionnel de Washington s'effritent, laissant place à une nouvelle réalité dominée par l'Iran.

Crimes de guerre et chantage diplomatique

Les négociations sur l'avenir de la région sont empoisonnées par les États-Unis. En plein cours de pourparlers, le président Trump a ouvertement menacé d'assassiner la délégation de négociateurs iraniens. Comme le soulignent avec force Napolitano et

Crooke : **menacer de mort une délégation de négociateurs est un crime de guerre caractérisé** et une violation de tous les protocoles diplomatiques.

Lorsque le vice-président Vance tente de minimiser ces menaces en les qualifiant de "provocations" mutuelles, c'est un aveu de faiblesse. Les menaces de l'Iran étaient purement défensives : si vous frappez nos infrastructures, nous frapperons les vôtres. Cela n'a rien à voir avec la promesse explicite de Trump que l'équipe iranienne ne reverrait pas Téhéran vivante. Ce type d'agression effrénée n'est pas seulement un crime de guerre ; il est aussi contre-productif et enfonce la région un peu plus dans les alliances anti-occidentales.

Tsahal dans la nasse : manque d'effectifs et violence excessive

Israël est pris au piège dans une série de guerres ingagnables : au Liban, à Gaza, en Cisjordanie et en Syrie. Les forces de défense israéliennes (Tsahal) souffrent d'un manque structurel de effectifs. Les réservistes refusent massiquement de retourner au Liban car ils savent que c'est un bourbier. Cela conduit à une situation où des officiers de carrière hautement qualifiés meurent sur le champ de bataille parce que le soldat lambda ne veut plus se battre.

De plus, la tactique de Tsahal est désastreuse pour leur position internationale. Même Trump a récemment fait remarquer avec ironie que les Israéliens sont "trop brutaux" et "tuent trop de gens". Le massacre de civils innocents à l'échelle industrielle n'est pas seulement une faillite morale, c'est un suicide stratégique. Cela crée un ressentiment générationnel qui rend toute forme de stabilité future impossible.

L'Iran comme nouveau hégémon et stabilisateur

Une prise de conscience s'infiltre lentement dans la société israélienne, même si la majorité refuse de la regarder en face : **l'Iran deviendra la puissance dominante dans la région, et non Israël.** Même des journalistes et analystes israéliens de premier plan comme Amos Harel et Ronen Bergmann reconnaissent dans la presse hébraïque que le Moyen-Orient a fondamentalement changé.

La vérité douloureuse, murmurée même dans les cercles stratégiques de Tel-Aviv, est que *toute forme de stabilité régionale est impossible sans un accord avec l'Iran*. La politique actuelle de Washington et de Tel-Aviv, qui mise sur la déstabilisation de Téhéran, est une pure illusion. L'Iran est la clé de la stabilisation. Sans la stabilité iranienne, la région sombrera dans un chaos permanent.

Israël, le perturbateur par excellence

Doit-on alors s'attendre à ce qu'Israël ajuste rapidement sa politique ? Crooke conseille de ne pas retenir son souffle. La politique israélienne envers l'Iran n'est pas un simple jeu de pouvoir séculier ; elle est profondément enracinée dans une **vision eschatologique et messianique**. Dans cette conception religieuse du monde, l'Iran est perçu comme l'ultime obstacle à la rédemption et à l'ère messianique.

Tant que cette angle mort théologique ne sera pas traité, Israël agira comme le *perturbateur* (spoiler) par excellence. Il est dans sa nature de saboter tout accord, à la grande frustration de Trump et de Washington. Ils continueront à provoquer parce que leur idéologie ne laisse aucune place à une *realpolitik* séculière avec leur "ennemi juré".

L'étau se resserre et la tragédie libanaise

Comment ce nouveau rapport de force va-t-il se manifester ? L'Iran n'écrasera pas Israël en un seul coup, mais va **lentement mais sûrement l'asphyxier** au Liban, en Syrie et à Gaza. Au Liban, par exemple, l'Iran laissera initialement Tsahal prendre quelques positions stratégiques, uniquement pour resserrer lentement l'étau autour d'eux. Le Hezbollah a le dessus et use systématiquement Tsahal par des drones et des frappes de précision.

Parallèlement, un drame interne se joue au Liban, ce qui exacerbe les tensions régionales. L'actuel gouvernement libanais à dominante chrétienne tente d'étouffer le Hezbollah. Ils essaient de créer une sorte de mini-État pour les radicaux chrétiens et les éléments sunnites, dans le but de désarmer le Hezbollah et de le dépouiller de ses droits politiques, sociaux et financiers. C'est une provocation dangereuse, car le Hezbollah et son électorat représentent pas moins de **40 % de la société libanaise** . C'est une tentative de marginaliser et de priver 40 % de la population de son droit d'exister.

Conclusion : Une Nouvelle Ère

L'analyse de Crooke et Napolitano ne laisse place à aucun doute : l'ère de l'expansion israélienne impunie et des diktats américains est révolue. Les menaces de Trump ont beau être des crimes de guerre, elles n'arrêteront pas la montée en puissance de l'Iran. La région requiert une nouvelle architecture, et celle-ci ne sera pas imposée par l'Occident, mais façonnée par les acteurs régionaux eux-mêmes, avec Téhéran comme centre de gravité inévitable.

Il appartient à l'observateur avisé de regarder au-delà de la propagande quotidienne et de reconnaître que l'histoire a son propre cours, implacable. L'illusion est terminée ; la réalité est dure, mais elle est irréversible.

Ou le Mossad fera-t-il chanter Trump avec des dossiers du scandale pédophile Epstein pour retourner aux bombardements ?



Photo courtesy of Nguyen Thai / Góc nhìn Annam nguyenthai.sondn82@gmail.com

Les négociations de paix que l'administration Trump et l'Iran engageront suite à la signature du MoU seront périlleuses et longues, susceptibles d'être sabotées sous plusieurs angles. **Mais au moins, à ce stade du conflit, il est évident que l'Iran est le gagnant et Trump un perdant monumental.**

> Ironiquement, l'accord initial a été conclu le 15 juin, le même jour où Trump a organisé un spectacle de combat en cage sur la pelouse de la Maison Blanche pour célébrer son 80ème anniversaire. Si Trump était dans une cage avec l'Iran, il en sortirait le nez en sang et quelques dents cassées.

Le texte de l'accord de paix a été gardé secret jusqu'à présent, mais un projet obtenu par des médias américains CNN et Bloomberg montre des concessions massives imposées à Washington. Sur une liste de 14 points, l'Iran verra toutes les sanctions américaines historiques levées, il reprendra l'exportation de pétrole et de produits pétroliers, et disposera également de milliards de dollars d'actifs gelés libérés.



Photo courtesy of Nguyen Thai / Góc nhìn Annam nguyenthai.sondn82@gmail.com

Trump se vantera que l'Iran renonce à tout effort pour acquérir des armes nucléaires. Mais c'est ce que l'Iran a toujours dit, que son programme nucléaire civil était pacifique, non militaire, et légalement autorisé par le droit international. Encore une fois, Trump se vantera que le détroit d'Ormuz soit rouvert au transport pétrolier. Mais c'était sa guerre d'agression contre l'Iran qui a fermé le détroit et 20 pour cent de l'approvisionnement pétrolier mondial. Bref, Trump ne gagne rien malgré le coût astronomique de son débâcle.

L'Iran n'abandonnera pas son programme nucléaire. Son gouvernement et son armée sont plus forts que jamais, et ses 90 millions d'habitants sont plus unis que jamais.


Photo courtesy of Nguyen Thai / Góc nhìn Annam nguyenthai.sondn82@gmail.com

La défiance de l'Iran face à l'agression américaine et aux menaces d'annihilation nucléaire a abouti à une défaite stratégique de la puissance américaine. Les dommages à l'image internationale des États-Unis sont incalculables alors que les alliés de Washington se sentent trahis par des promesses vides de protection. Trump, qui a écrit un livre égocentrique, Art of the Deal, sur son prétendu génie des affaires en tant que magnat de l'immobilier, est montré par l'Iran comme **un charlatan sans intelligence, seulement du bluff et de l'arrogance, une grande bouche**, et un exemplaire de l'art de la capitulation.

Il s'est aventuré dans une situation où il était largement dépassé en termes de compréhension et de pensée stratégique. Son arrogance stupide était la seule force motivant ses mouvements. Avec les citoyens américains consternés par la guerre insensée, les mensonges éhontés, les revirements, la misère économique infligée, l'indifférence téméraire et insensible de Trump à leur opposition, et les élections de mi-mandat qui approchent, le président gâté a réalisé qu'il n'avait d'autre choix que d'arrêter de creuser un trou et de s'en sortir tant bien que mal.

N'oublions pas non plus que plus de 7 000 personnes ont été tuées dans l'agression américaine et israélienne contre l'Iran et le Liban, **y compris 168 écolières iraniennes assassinées** lors d'une frappe aérienne multiple le 28 février.

Le conseiller à la sécurité nationale sortant belliciste de Trump, John Bolton, a vu juste lorsqu'il a ridiculisé l'accord avec l'Iran du point de vue américain. Il est cinglant

disant que l'Iran "a joué Trump comme d'un violon". "C'est pourquoi ils ont l'accord qu'ils veulent," a déclaré Bolton à Euronews.

Les dommages économiques que l'Iran infligeait aux États-Unis en fermant l'ensemble de l'approvisionnement pétrolier du golfe Persique via le goulot d'étranglement du détroit d'Ormuz, totalement sous contrôle iranien, forçaient Trump à genoux. L'Iran savait qu'il avait l'as, et son courage, sa puissance militaire et son unité nationale pour défier les menaces génocidaires étaient un carré d'as.



Photo courtesy of Nguyen Thai / Góc nhìn Annam nguyenthai.sondn82@gmail.com

Bolton a déclaré que la réticence de la Maison Blanche à publier le texte du cadre de l'accord de paix indique que Trump sait qu'il est un perdant, malgré la bravade et le bluff.

> "Si c'était un excellent accord, il serait public. Et je pense que cela vous dit à peu près tout ce que vous devez savoir," a remarqué Bolton.
> Cette défaite de la puissance impériale américaine est à la hauteur de la honte de la guerre du Vietnam. À l'époque, Trump était un riche garçon qui a évité la conscription pendant les années 1960. De manière appropriée, peut-être, il a finalement vécu un moment Vietnam similaire en tant que président tricheur.

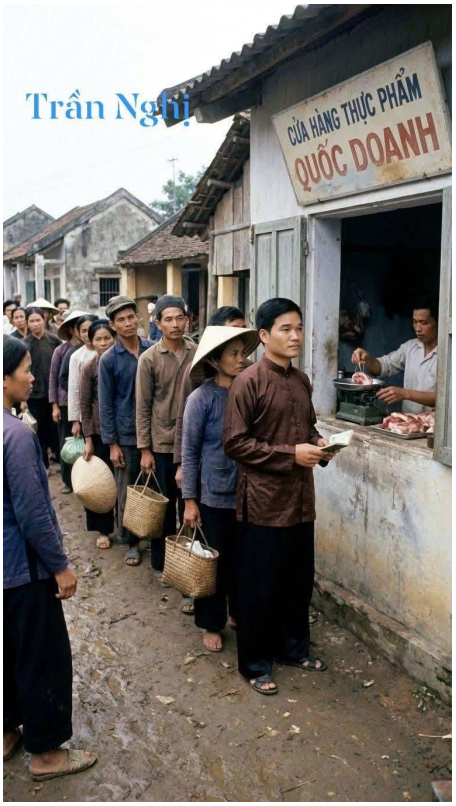
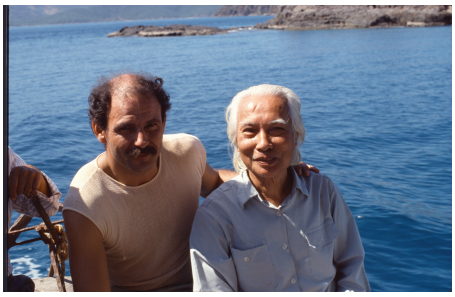


Photo courtesy of Nguyen Thai / Góc nhìn Annam nguyenthai.sondn82@gmail.com

Mes années au Vietnam

J'ai eu le privilège exceptionnel de contribuer à la reconstruction du Vietnam, où j'ai vécu et travaillé de 1982 à 1988. J'ai d'abord été chef de chantier pour la construction de l'usine textile de Hanoï, équipée de 100 000 bobines, puis chargé de projet pour l'UNICEF pour la rénovation des Instituts Pasteur de Dalat et de Nha Trang, ce qui a permis au Vietnam de produire localement le vaccin DTP contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche.

Les souffrances de la population vietnamienne furent immenses et se prolongèrent pendant des générations. On dénombra 3 millions de morts et des milliers d'enfants mutilés à cause de la dioxine, un produit hautement toxique utilisé pour défolier les arbres. Les carburants tels que le propane, l'essence et le diesel étaient inaccessibles à la population en raison des sanctions occidentales et de l'exsanguination des caisses de l'État. L'électricité était rare, car l'ensemble des infrastructures et la quasi-totalité des centrales électriques avaient été détruites. Durant cette période, j'ai parcouru des milliers de kilomètres, à maintes reprises, du Grand Nord au Grand Sud et vice-versa, car j'étais parmi les rares à disposer d'un Toyota Land Cruiser. J'ai ainsi constitué une collection photographique unique grâce à mes Nikon F3 et mon Leica.



Un hommage à Monsieur Thanh, mon père et mentor spirituel. Il m'a guéri de mon orgueil, de mon arrogance et de mon ignorance occidentaux.



Les transports en commun, peu nombreux en dehors d'Hanoï, utilisaient des gazéificateurs de bois comme alternative à l'essence ou au diesel.



Frank Dumon Vietnam UNICEF permis de conduire



Frank Dumon mon passeport des Nations Unies.

Sources

Strategic Culture Foundation

Alastair Crooke: An Irreversible Blow to Israel

The Times of Israel

CNN

Art Of The Deal

Hanoi Times

https://youtu.be/KzZ9j0Sj4no